

INTERVENTION ET MEDITATION SUR LE THEME D'ANNEE

« *Il a habité parmi nous* » (Jn 1,14)



Chant : Bénis sois-tu Marie (Gianadda)

**R.BENIE SOIS-TU MARIE
POUR JESUS TON ENFANT
BENIE SOIS-TU MARIE
NOUS SOMMES TES ENFANTS.**

1.Merci de nous faire confiance
En demeurant dans notre histoire
Merci de savoir sa présence
Avec toi dans nos désespoirs
AVEC TOI CHAQUE JOUR, MAGNIFICAT !

2.Merci de rester à l'écoute
En nous offrant toujours ta main
Pour que toujours seule sa route
Avec toi soit notre chemin,
AVEC TOI CHAQUE JOUR, MAGNIFICAT !

3.Merci d'être pleine de grâce
Et de venir combler nos vies
Pour qu'ainsi chaque jour qui passe
Avec toi soit un pas vers lui,
AVEC TOI CHAQUE JOUR, MAGNIFICAT !

Introduction

Cette année, notre mouvement national des « Equipes du Rosaire » nous propose un thème qui est lié et nous préparera à l'année sainte qui s'ouvrira, fin décembre, à Noël.

L'an dernier, nous avons réappris la recherche de Dieu.... ; en compagnie des disciples de Jésus, nous avons médité comment ils s'y sont pris pour rencontrer Jésus, reconnaître Dieu en lui, ... et chercher puis trouver un sens à leur existence. Dieu était là, « caché », ...ils l'ont trouvé..., habitant parmi les siens.

En fait, c'est lui qui nous cherche avant que nous le cherchions.

Cette année, nous aurons donc comme fil conducteur (comme on remonte à la source), cette affirmation du prologue de St Jean, lu chaque matin de Noël : « Il a habité parmi nous ! ». Si nous pouvons chercher Dieu, c'est parce qu'il est venu habiter parmi nous... et cela, bien avant que cet homme nommé Jésus vienne au monde.

Alors reprenons les pages d'ouverture du livret de Septembre, qui nous donne les 11 thèmes que les livrets nous proposeront.

Réco diocésaine de Sept-Oct 2024

Les différents feuillets 2024-2025

“*Il a habité parmi nous*”. Tout au long de cette année, nous contemplerons **le mystère de la Nativité** et nous découvrirons, **comment**, de bien des manières, **Dieu habite parmi nous**.

• **Septembre** : *Exode 25,1.8-16. Dieu habite en l'Arche d'Alliance* : “Ils me feront un sanctuaire et je demeurerai au milieu d’eux.” Bien avant d’habiter parmi nous en son Fils Jésus, le Seigneur avait déjà promis à Moïse d’habiter au milieu de son peuple : l’Arche d’Alliance sera ainsi le lieu de sa Demeure.

↳ ... si Abraham va vers le pays que Dieu lui montrera,... au Peuple de ses descendants, qui ont pour Dieu, le « Dieu d’Abraham, Isaac et Jacob » est promis que Dieu l’accompagnera, dans sa sortie d’Egypte et de l’esclavage, à travers la Mer rouge,... jusqu’en « Terre de Canaan », terre de liberté...

Dieu donne à Moïse des consignes de construction d’une « arche d’alliance » (Ex 25,10-21) qui est placée sous une tente et voyage avec le Peuple, dans son itinérance et ses déplacements. L’ache est transportable (4 anneaux sont prévus) ; un propitiatoire permet des sacrifices ; un coffret abrite une charte donnée par Dieu, les 10 commandements.

Ce sont les lévites qui la portent... Elle sera déposée dans un sanctuaire, à Guilgal puis Silo... avant de d’être finalement amenée à Jérusalem, par David, en l’an 1000, dans un tabernacle... et mis à l’abri du Saint des saints du Temple voulu par Salomon.

• **Octobre** : *Exode 40, 34-38. Dieu habite la nuée lumineuse* : cette nuée lumineuse qui repose sur la Tente du Rendez-vous où se trouve l’Arche d’Alliance est le signe que Dieu demeure au milieu de son peuple : le jour, il marche avec lui ; la nuit, il l’éclaire.

↳ Dans son périple vers la liberté, le Peuple d’Israël est donc accompagné par l’arche... qui est abritée sous la « tente de la rencontre ». C’est donc bien un Dieu « nomade » qui accompagne le peuple nomade. C’est même cette nuée lumineuse qui donne l’ordre de séjourner quelque part ou de partir de l’avant. Comme lors du passage de la mer rouge, elle est « nuée et lumière »... Lorsqu’elle couvre la Tente de la rencontre, la gloire du Seigneur habite en elle... en la remplissant, si bien qu’on ne peut entrer dans la tente. La nuit, elle est nuée habitée par un feu qui illumine.

Les Israélites font l’expérience d’un paradoxe, un Dieu qui est caché et qui est lumière, à la fois.

• **Novembre** : *Luc 1, 39-45. Dieu habite en Marie* : Au jour de la Visitation, la Vierge Marie qui court chez sa cousine Elisabeth est la Nouvelle Arche d’Alliance : portant en elle Jésus, elle est la Demeure du Très-Haut. Couverte de la nuée de l’Esprit, elle est la Demeure de Dieu qui vient habiter au milieu des hommes et marcher avec eux.

↳ Dans ce mois où nous célébrons la « Présentation de Marie au Temple » (selon le proto-évangile de Jean), nous vénérons la Vierge Marie, elle-même temple du Très Haut... « maison d’or » et « arche d’alliance » (selon les litanies de la Vierge)

Comme dans l’AT, Marie est mobile... l’Esprit Saint est sur elle et Jésus est en elle.

A la charnière des 2 alliances, Marie est la réalisation incarnée, de l’aventure du Peuple de l’Ancienne Alliance.

• **Décembre** : *Jean 1, 1-14. Dieu habite en l'homme* : "Le Verbe s'est fait chair et il a habité parmi nous" : le prologue de l'évangile selon saint Jean nous rappelle, comme lors de chaque prière de l'Angelus, qu'en Jésus le Verbe de Dieu s'est fait chair et que, par son Incarnation, il est venu habiter parmi nous.

↳ Nous devons entendre (ou traduire mentalement) « habiter » selon ce sens et cette traduction « Dieu a planté sa tente ».

Cette affirmation suggère un habitat précaire autant que mobile, pour Dieu, en Jésus ; loin des représentations très sédentaires que nous nous faisons de lui, assis sur son trône, dans sa maison.

Elle propose également que Dieu entre dans nos habitudes... pour nous « habituer » à lui. Selon cette belle parole de St Irénée

« Le Verbe de Dieu a habité dans l'homme et s'est fait Fils de l'homme pour accoutumer l'homme à saisir Dieu, et accoutumer Dieu à habiter en l'homme selon le bon plaisir du Père » (A. H. III, 20, 2)

• **Janvier** : *Matthieu 25, 31-40. Dieu habite dans les pauvres et les petits* : "Ce que vous avez fait à l'un de ces plus petits qui sont mes frères, c'est à moi que vous l'avez fait." Depuis qu'en Jésus Dieu s'est fait homme, tout homme peut être la demeure de Dieu et particulièrement les plus petits. Les pauvres sont la demeure privilégiée de Dieu.

↳ Voilà de quoi continuer à méditer Noël et la crèche, où Jésus est venu dans le dénuement, certes vénéré et adoré comme un roi par les Mages... mais apparaissant comme un pauvre et révélé d'abord à de pauvres bergers.

Si nous avons des « cadeaux » à offrir à Dieu, c'est vers les pauvres que Dieu dirige nos pas... pour ce partage.

« Servant les pauvres, on sert Jésus. Ô mes filles, que cela est vrai ! Vous servez Jésus Christ en la personne des pauvres. Et cela est aussi vrai que nous sommes ici. Une sœur ira dix fois le jour voir les malades, et dix fois par jour elle y trouvera Dieu. » (St Vincent de Paul)

• **Février** : *2e livre de Samuel 7, 1-14a. Dieu habite la maison qu'il nous bâtit, c'est-à-dire l'entourage fraternel qu'il nous offre* : "Le Seigneur t'annonce qu'il te fera lui-même une maison". David voulait construire à Dieu une maison, mais en lui donnant un fils et en lui accordant une descendance, c'est le Seigneur qui construira une maison à David. Dès lors, David n'habitera plus seulement une maison de pierres, mais, en recevant de Dieu une famille, il accueillera un entourage de chair où demeurer.

↳ Cette inversion est importante et prometteuse. Voilà que celui qui donne à Dieu, découvre qu'il reçoit autant et même plus que ce qu'il donne.

Comme dira Jésus à ses disciples, et à Pierre particulièrement, « nul ne quitte maison, père, mère, frères... sans recevoir maisons, père, mère, frères ». C'est ainsi que Jésus a vécu... et qu'il nous habitue à vivre la « communauté », dont l'Eglise est un sacrement.

• **Mars** : *Luc 19, 1-10. Dieu habite la maison des pécheurs que nous sommes* : "Aujourd'hui, il faut que j'aille demeurer dans ta maison." Si Dieu habite parmi nous, c'est la maison d'un pécheur comme Zachée qu'il choisit pour y faire sa demeure.

↳ Certes Jésus est passé dans de nombreuses maisons, empruntant la maison de tel ou tel, pour en faire la maison de la communauté... ; visitant les gens, plutôt que de les faire venir ou garder à lui, comme il le proposera au Centurion ; allant de la maison de Simon le pharisien à celle de Zachée..., car tous ont besoin de se convertir et d'accueillir le salut. Jésus n'avait pas de maison !

Nos rencontres suivent ce même processus : la maison de chaque membre.

• **Avril : Jean 2, 13-22. En la chair du Ressuscité habite toute la gloire de Dieu :** “Détruisez ce sanctuaire, et en trois jours je le relèverai.” En parlant du sanctuaire de son corps, Jésus annonce sa pâque le troisième jour et il annonce le lieu de notre ultime demeure : son corps ressuscité.

↳ Les renards ont des tanières, les bernard-l’hermite empruntent la coquille d’un autre, les escargots promènent leur maison avec eux...
Mais finalement, notre vraie maison, c’est notre corps... qui doit être détruit un jour, mais à travers lequel Dieu bâtit quelque chose d’éternel... qui n’est pas simple œuvre humaine... et qui se révélera si important un jour, lorsque notre corps s’effacera. Il faut que ceux qui nous survivront, puissent nous retrouver dans cette « ultime demeure », faite de souvenirs, de sentiments, de paroles et d’images, de conseils et de foi.

• **Mai : 1re épître aux Corinthiens 3, 9-17. Par le don de son Esprit, Dieu fait de l’homme une demeure où il habite :** “Vous êtes une maison que Dieu construit”. En Jésus, Dieu habite en l’homme pour que tout homme devienne une maison de Dieu en qui il demeure.

↳ Voilà une curiosité de plus. C’est par l’action de Dieu que nous agissons pour lui être agréable. On appelle cela la « grâce ». Et c’est dans l’Esprit Saint, promis par Jésus, que cette grâce opère, en nous consacrant à lui, en nous purifiant et fécondant nos actions.
St Paul invite à bien considérer les choses : à ne pas construire avec la paille de l’accessoire et à choisir plutôt la pierre... posée sur le Christ, unique pierre angulaire.
Cette œuvre est collective : Dieu nous bâtit en « maison »

• **Juin : Jean 6, 53-58. Dieu habite en l’homme par le don de son eucharistie :** “Qui mange ma chair et boit mon sang demeure en moi, et moi, je demeure en lui”. Par son eucharistie, Dieu veut habiter en chacun de nous et faire de nous les tabernacles de sa présence.

↳ Ne séparons pas « parole » et « pain », dans l’eucharistie. Le « pain » dit que la « parole » est nourriture. Et la « parole » explique ce qu’est ce pain..., le « corps du Christ ».
Et comme le verbe « demeurer » exprime également la fidélité, c’est une promesse qui est faite et un appel : Dieu est fidèle... et nous appelle à la fidélité, par l’imitation de Jésus, dans le don de soi par le partage jusqu’au sacrifice, parfois.

• **Juillet/Août : Apocalypse 21, 1-4. Dieu habite son Eglise :** “Voici la demeure de Dieu parmi les hommes”. En levant les yeux vers la Jérusalem nouvelle, nous contemplons l’Eglise de Dieu, la cité sainte et la communauté où il nous fait habiter en sa présence.

↳ Si nous avons commencé à interroger les gens ou nous demander « où est la demeure de Dieu », nous aurions entendu parler d’église ou pensé à l’église. Avec un « e » ou un « E », d’ailleurs.
De fait, si on entre dans une église et qu’on ne pense pas à Dieu, il y a un problème ! Quoi que Dieu soit partout (« le ciel est mon trône et la terre le marchepied de mes pieds »-Isaïe 66,1)
L’Eglise est le « sacrement de l’union avec Dieu et de l’unité du genre humain », écrit le Concile Vat 2 ... (LG 1)

L'année sainte 2025

Le thème des Equipes du Rosaire a été choisi pour nous préparer à l'Année Sainte 2025 et nous orienter vers elle, comme dans un pèlerinage.

Le pape François a en effet annoncé un jubilé à Rome en 2025. Cette tradition proclamée par le pape Boniface VIII remonte à 1300. Elle a lieu tous les 25 ans. Le « Jubilé » s'enracine dans une tradition plus ancienne, de l'AT, faite de remise des dettes, de recommencements, de pardons et de réjouissances... (Lev 25,8-13)

Pour cette occasion le Pape François nous a donné une lettre ;« *Spes non confundit* », **la bulle d'indiction du Jubilé ordinaire de l'année 2025**, a été dévoilée par le pape François le 9 mai 2024, jour de la fête de l'Ascension.

« Puisse l'espérance remplir le cœur de ceux qui liront cette lettre », a-t-il déclaré.

Plus précisément, nous lisons au N°1

1. « *Spes non confundit* », « l'espérance ne déçoit pas » (Rm 5, 5). Sous le signe de l'espérance, l'apôtre Paul stimule le courage de la communauté chrétienne de Rome. L'espérance sera également le message central du prochain Jubilé que le Pape proclame tous les vingt-cinq ans, selon une ancienne tradition. Je pense à tous les pèlerins de l'espérance qui arriveront à Rome pour vivre l'Année Sainte et à ceux qui, ne pouvant se rendre dans la ville des apôtres Pierre et Paul, la célébreront dans les Églises particulières. Qu'elle soit pour tous un moment de rencontre vivante et personnelle avec le Seigneur Jésus, "porte" du salut (cf. Jn 10, 7.9). Il est « notre espérance » (cf. 1 Tm 1, 1), Lui que l'Église a pour mission d'annoncer toujours, partout et à tous.

Le Pape traverse ce thème de l'espérance, de long en large.

L'espérance est un sentiment qui habite le cœur des hommes ; et cela malgré et à cause des contradictions et peines. Espérance et patience vont de pair... et c'est un message dans ce monde de « ici et maintenant ».

De cet entrelacement entre espérance et patience apparaît clairement le fait que la vie chrétienne est un chemin qui a besoin de moments forts ... comme un Jubilé... Le pèlerinage en est un acte fort.

Le Pape nous invite à scruter les « signes des temps » de l'actualité... pour, selon la lumière de Dieu, en distinguer des « signes d'espérance », et afin de ne pas sombrer dans le pessimisme.

De fait, nous pouvons constater que ces signes nous font défaut : comme par exemples, la recherche de la paix ou une vision positive de l'avenir...

Durant ce Jubilé, nous serons invités à être signes d'espérances par des efforts de clémence et dans le pardon.

Certains ont plus besoin de ces « signes » : les malades qui souffrent, les jeunes qui désespèrent, les migrants, les personnes âgées,...les pauvres..., tous les hommes avec lesquels nous partageons les biens de cette Terre.

Au N°17, il fait également allusion à l'anniversaire du Concile de Nicée qui aura lieu durant l'année 2025.

En voici, l'extrait de la bulle du Pape François

« 17. Un anniversaire très important pour tous les chrétiens tombera au cours du prochain Jubilé. En effet, cela fera 1700 ans que le premier grand Concile œcuménique, le Concile de Nicée, a été célébré. Il convient de rappeler que, depuis les temps apostoliques, les pasteurs se sont à plusieurs reprises réunis en assemblée pour traiter de questions doctrinales et disciplinaires. Dans les premiers siècles de la foi, les synodes se sont multipliés tant en Orient qu'en Occident, montrant l'importance de préserver l'unité du Peuple de Dieu et la fidélité à l'annonce de l'Évangile. L'Année Jubilaire pourrait être une occasion importante pour concrétiser cette forme synodale que la communauté chrétienne perçoit aujourd'hui

comme une expression de plus en plus nécessaire pour mieux répondre à l'urgence de l'évangélisation : tous les baptisés, chacun avec son charisme et son ministère, coresponsables pour que de multiples signes d'espérance témoignent de la présence de Dieu dans le monde.

Le Concile de Nicée avait pour mission de préserver l'unité gravement menacée par la négation de la divinité de Jésus-Christ et de son égalité avec le Père. Environ trois cents évêques étaient présents, réunis dans le palais impérial, convoqués par l'empereur Constantin, le 20 mai 325. Après divers débats, ils se sont tous reconnus, par la grâce de l'Esprit, dans le Symbole de la foi que nous professons encore aujourd'hui dans la célébration eucharistique dominicale. Les pères du Concile ont voulu commencer ce Symbole en utilisant pour la première fois l'expression « Nous croyons », pour témoigner que dans ce "Nous", toutes les Églises étaient en communion, et que tous les chrétiens professaient la même foi.

Le Concile de Nicée est une pierre milliaire dans l'histoire de l'Église. Son anniversaire invite les chrétiens à s'unir dans la louange et l'action de grâce à la Sainte Trinité et en particulier à Jésus-Christ, le Fils de Dieu, « consubstantiel au Père », qui nous a révélé ce mystère d'amour. Mais Nicée représente aussi une invitation à toutes les Églises et communautés ecclésiales à poursuivre le chemin vers l'unité visible, à ne pas se lasser de chercher les formes adéquates pour répondre pleinement à la prière de Jésus : « Que tous soient un, comme toi, Père, tu es en moi, et moi en toi. Qu'ils soient un en nous, eux aussi, pour que le monde croie que tu m'as envoyé » (Jn 17, 21).

Le Concile de Nicée a également discuté de la date de Pâques. À ce sujet, il y a encore aujourd'hui des positions divergentes qui empêchent de célébrer le même jour l'événement fondateur de la foi. Par un concours de circonstances providentiel, cela aura précisément lieu en 2025. Cela doit être un appel à tous les chrétiens d'Orient et d'Occident pour qu'ils fassent un pas décisif vers l'unité autour d'une date commune de Pâques. Beaucoup, il est bon de le rappeler, n'ont plus connaissance des polémiques du passé et ne comprennent pas comment des divisions peuvent subsister sur ce sujet. »

Le premier concile de Nicée est un [concile](#) général des [évêques](#) de l'[Empire romain](#) qui se tint à [Nicée](#) (aujourd'hui [İznik](#), en [Turquie](#)) en [Bithynie](#), du 20 mai au 25 juillet 325, sous l'égide de l'empereur [Constantin I^{er}](#).

Le concile avait pour objectif de résoudre les problèmes qui divisaient alors les Églises d'Orient, problèmes disciplinaires et surtout problème dogmatique mis en évidence par la controverse entre [Arius](#) et son évêque [Alexandre](#).

Après que [Constantin I^{er}](#) fut devenu maître de l'empire, le grand nombre de dissensions au sein du [christianisme](#) s'imposa rapidement à lui comme un problème à résoudre.

Le concile de Nicée est considéré comme le premier concile œcuménique, réunissant entre 250 et 300 évêques.

Constantin convoqua le concile de Nicée en vue de trancher la question épineuse soulevée par le prêtre [Arius](#) d'Alexandrie qui affirmait que le Christ a été créé par le Père à partir du néant, puis parla d'une génération du Fils par le Père qu'il assimilait toujours à une création. ...

Reconnaissons qu'il est difficile de rendre compte de notre foi chrétienne, avec nos mots humains. La polémique suscitée par Jésus chez ses compatriotes et coreligionnaires juifs, s'est continuée en discussions théologiques... autour des concepts de personnes (« persona » ou « hypostasis »), de substance ou essence et nature (« substantia » ou « ousios ») ...etc... Dès les premiers temps de l'Église, selon le commandement de Jésus, les chrétiens ont été baptisés « au nom du Père et du Fils et du St Esprit »... Encore fallait-il par la suite, rendre compte de ce « Dieu-pour-nous » et articuler ces trois termes « Père », « Fils » et « St Esprit », avec les mots de la culture ambiante, à la fois grecque et romaine.

Lors des délibérations conciliaires, on imposa une formule de foi dans laquelle les propositions ariennes furent condamnées¹⁸. La « consubstantialité » du Fils et du Père y était donc proclamée.

Lors d'un synode réuni à Alexandrie en 362 par Athanase, fut proclamée l'égalité du Saint-Esprit avec le Père et le Fils, tous deux consubstantiels, ce qui prolongeait le credo du concile de Nicée dans la direction de ce qui sera le concile de Constantinople (en 381).

C'est ce Credo qui nous parvenu et que nous proclamons chaque dimanche.

Le Pape commente enfin l'ultime espérance, qu'est la foi en la résurrection, en un au-delà, en la vie après la mort, le jugement clément de Dieu et son « indulgence », déjà offerte dans le sacrement de pénitence... Sur ce chemin, Marie nous est un témoin de l'espérance, de par son destin, remplie d'espoirs pour son fils, traversant les épreuves, modèle de foi pour nous.

Refrain du chant

Quelques raisons de se laisser enseigner par ce thème d'année

Ce thème d'année reprend **le mystère de l'incarnation**, un des éléments de « l'histoire de salut » telle que la Bible en rend compte. Le Concile en parle selon cette relecture qu'en fait la lettre aux Hébreux

« A bien des reprises et de bien des manières, Dieu, dans le passé, a parlé à nos pères par les prophètes ; mais à la fin, en ces jours où nous sommes, il nous a parlé par son Fils qu'il a établi héritier de toutes choses et par qui il a créé les mondes. » (He 1,1-2)

Ainsi, Dieu a déjà manifesté sa présence dans ce monde, par sa parole portée par les prophètes... et la Sagesse qui s'ensuivit chez son Peuple.

Et voilà que cela ne semble pas suffire ; aussi se résolut-il à envoyer son Fils, comme le signifie Jésus à travers la parabole des Vignerons homicides (Matthieu 21,33 ss)

Ce thème d'année va donc nous permettre d'entendre 3 enseignements à ne pas perdre de vue

01 - Si Dieu vient habiter parmi les hommes, c'est pour agir par lui-même

Dieu a donc fait ce qu'il avait déjà annoncé par ses prophètes. Si Dieu est venu habiter parmi nous, en son Fils, c'est par la suite d'une sorte d'échec. Au long des siècles, il a donné des « bergers » pour conduire son peuple. *« Je vous donnerai des pasteurs selon mon cœur : ils vous conduiront avec savoir et intelligence »* - (Jérémie 3,15). Mais ce peuple a continué de s'égarer, régulièrement. Dieu a alors multiplié les envoyés.

Mais qui plus est, ces « bergers » n'ont pas toujours rempli leur mission, voire ont pu profiter de leur statut et abuser pour vivre sur le dos de ceux qui leur était confié. Alors Dieu a fait dire par cet autre prophète Ezéchiel : *« Ainsi parle le Seigneur Dieu : Me voici contre les bergers. Je m'occuperai de mon troupeau à leur place, je les empêcherai de le faire paître, et ainsi ils ne seront plus mes bergers ; j'arracherai mes brebis de leur bouche et elles ne seront plus leur proie. Car ainsi parle le Seigneur Dieu : Voici que moi-même, je m'occuperai de mes brebis, et je veillerai sur elles »*. (Ez 34,10-11)

En Jésus, nous avons donc le « vrai Berger, le bon berger », pour avoir confiance et pour savoir comment continuer à exercer cette responsabilité les uns vis-à-vis des autres. Cela vaut pour les prêtres, mais aussi pour chaque chrétien en responsabilité dans un service de l'Eglise ou plus largement de l'humanité.

Jésus nous apprend à exercer nos responsabilités et le pouvoir qui va avec, dans un esprit de service.

« Si quelqu'un veut être le premier, qu'il soit le dernier de tous et le serviteur de tous. » (Mc 9,35)

Jésus se définit comme au service de Dieu le Père, dans une contemplation de l'action qui manifeste la volonté du Père ; Ce qu'il voit faire par le Père, il le fait pareillement (Jn 5,19)

Il nous faut donc nous demander : que ferait Dieu, à ma place ? ...

En ce domaine du service, nous nous rappelons la parole de **la Vierge Marie** à l'ange « je suis la servante du Seigneur ; que tout se fasse selon ta parole ».

02 – Si Dieu vient habiter parmi nous, c'est pour que nous ne puissions plus dire « c'est impossible à réaliser »

Lorsque nous parcourons les Evangiles qui rendent compte de cette venue de Dieu parmi les hommes, très vite, la question de l'impossible jaillit.

C'est **la Vierge Marie** qui la pose de manière positive « comment cela est-il possible ? » dit à elle à l'ange qui lui répond que « rien n'est impossible à Dieu ». En entendant cela, Marie consent à faire ce qui pourrait effectivement paraître inimaginable à envisager et impossible à faire.

Par la suite, nous voyons Jésus faire des choses impossibles. On pourrait objecter que c'est Jésus, le Fils de Dieu... Mais ses contemporains voient plutôt un homme qui fait des choses impossibles ; pour certains, c'est extraordinaire ; pour d'autres, c'est une prétention, voire une faute. C'est ainsi que Jésus fait miracle, qu'il nourrit une foule impossible à accueillir, qu'il pardonne à un paralysé alors que Dieu seul peut pardonner, qu'il touche un lépreux... malgré les interdits religieux, qu'il s'invite chez des publicains et des pécheurs qui sont infréquentables.

Ses disciples en éprouvent de la stupeur voire se sentent indignes de Jésus. Pourtant ce dernier semble les inviter à l'imiter et à croire en l'impossible de Dieu

« les disciples se demandaient entre eux : "Mais alors, qui peut être sauvé ? " Jésus les regarda et dit : "Pour les hommes, c'est impossible, mais pas pour Dieu ; car tout est possible à Dieu". » (Mc 10,26-27)

Et de fait, ils quittent tout pour suivre Jésus et marcher vers les portes étroites et basses du Royaume de Dieu. Jésus devient leur modèle... Nous savons que St Pierre se lancera souvent à la suite de Jésus, comme par exemple, pour marcher sur l'eau... Les disciples apprendront à faire comme Jésus... sans craindre l'impossible.

03 – Si Dieu vient habiter parmi nous, c'est comme un voyageur clandestin ; si bien que chaque homme en devient précieux.

Cette tradition religieuse d'un Dieu qui voyage incognito, nous la retrouvons déjà présente dans la Bible, lors de la rencontre d'Abraham et 3 hommes mystérieux qui le béniront en lui promettant qu'il sera père, malgré son âge.

Aux chênes de Mambré, le Seigneur apparut à Abraham, qui était assis à l'entrée de la tente. C'était l'heure la plus chaude du jour. Abraham leva les yeux, et il vit trois hommes qui se tenaient debout près de lui. Dès qu'il les vit, il courut à leur rencontre depuis l'entrée de la tente et se prosterna jusqu'à terre. Il dit : « Mon seigneur, si j'ai pu trouver grâce à tes yeux, ne passe pas sans t'arrêter près de ton serviteur. Permettez que l'on vous apporte un peu d'eau, vous vous laverez les pieds, et vous vous étendrez sous cet arbre. Je vais chercher de quoi manger, et vous reprendrez des forces avant d'aller plus loin, puisque vous êtes passés près de votre serviteur ! » Ils répondirent : « Fais comme tu l'as dit. »

Abraham se hâta d'aller trouver Sara dans sa tente, et il dit : « Prends vite trois grandes mesures de fleur de farine, pétris la pâte et fais des galettes. » Puis Abraham courut au troupeau, il prit un veau gras et tendre, et le donna à un serviteur, qui se hâta de le préparer. Il prit du fromage blanc, du lait, le veau que l'on avait apprêté, et les déposa devant eux ; il se tenait debout près d'eux, sous l'arbre, pendant qu'ils mangeaient.

Ils lui demandèrent : « Où est Sara, ta femme ? » Il répondit : « Elle est à l'intérieur de la tente. » Le voyageur reprit : « Je reviendrai chez toi au temps fixé pour la naissance, et à ce moment-là, Sara, ta femme, aura un fils. » (Genèse 18,1-10)

Il est curieux de lire ce texte qui oscille entre trois et un seul voyageur, si bien qu'on se demande ce qu'il en est... ou qu'on pense à Dieu en 3 personnes !?!

Dans l'hindouisme, plus ancien que le Christianisme, on retrouve cette tradition des « avatars » de Vishnou, lorsque ce Dieu, l'un des 3 plus importants de l'hindouisme (avec Brahma et Shiva), descend et s'incarne sur terre. Le mot « avatar » - qui a repris de l'actualité avec le monde numérique de téléphonie ou des jeux vidéos – évoque étymologiquement l'idée de « descente » et « d'incarnation », sous une forme cachée. Dans l'hindouisme, ce terme désigne donc la manifestation d'une divinité sous forme corporelle sur terre, comme un enseignant divin.

Dieu est sans doute caché, parce que les hommes sont aveuglés par le péché et obscurci dans leur conscience.

S'il est caché, c'est pour qu'on le cherche et qu'on le trouve sans ses diverses formes ou selon ses apparitions, voire son incarnation en cet homme Jésus.

Rappelons-nous ce qu'écrivait le philosophe Pascal : une religion est vraie, si elle reconnaît que Dieu est caché, et si elle donne la raison de ce fait. La foi chrétienne réalise ces deux choses.

« Dieu étant ainsi caché toute religion qui ne dit pas que Dieu est caché n'est pas véritable, et toute religion qui n'en rend pas la raison n'est pas instruisante. La nôtre fait tout cela. Vere tu es deus absconditus. (Vraiment tu es un Dieu qui se cache -Isaïe 45,15) »

Jésus donnera une conséquence à cette présence cachée d'un « Dieu en voyage », à travers la parabole dite du Jugement dernier, lorsqu'il fera dire au roi-berger de la parabole :

« j'avais faim, et vous m'avez donné à manger ; j'avais soif, et vous m'avez donné à boire ; j'étais un étranger, et vous m'avez accueilli ; j'étais nu, et vous m'avez habillé ; j'étais malade, et vous m'avez visité ; j'étais en prison, et vous êtes venus jusqu'à moi ! »

Ainsi, si Dieu est caché à chacun de ces petites gens..., il faut prendre garde, ne pas les mépriser mais plutôt leur venir en aide. Dieu habite encore ce monde, demain, en ces petits qui peuvent être des frères. Chaque être humain en redevient précieux.... Une telle transformation ou révolution lui valent le salut promis à tous les hommes... et d'abord aux plus méprisés.

Le mystère de l'incarnation est donc à voir comme une réponse au passé et à ses échecs successifs, une affirmation que rien n'est impossible pour être sauvé si on suit le Christ Jésus, ... et une invitation à la vigilance.

Chant : Marie, Tendresse dans nos vies (Gianadda)

**R – Marie, tendresse dans nos vies,
Marie, chemin qui mène à Lui.
Ton « oui » fleurit dans notre vie,
Merci pour ce cadeau béni !**

- 1 – S'il te plait, Sainte Vierge, obtiens-nous de Jésus,
de faire un beau silence, pour habiter chez LUI.
- 2 – S'il te plait, Sainte Vierge, obtiens-nous de Jésus,
de vivre en Sa présence, pour mieux lui dire « OUI » !
- 3 - S'il te plait, Sainte Vierge, obtiens-nous de Jésus,
de choisir l'espérance, pour fleurir l'aujourd'hui.